

➤ Au lycée Averoërs à Lille

Un tournant pour les musulmans de France

Mardi 9h, quartier de Lille-Sud. Douze élèves se présentent à la porte de la mosquée, rue de Marquillies. Ils viennent pour leur première rentrée au lycée. Ils vont intégrer une classe de seconde pas comme les autres, ils sont même les seuls dans toute la France à vivre cette rentrée-là, car leur établissement est le premier - et le seul - lycée privé musulman ! La presse nationale et internationale n'avait pas manqué le rendez-vous...

Au premier étage de la mosquée, c'est l'effervescence. La salle de classe flamboyante accueille en cette rentrée les douze élèves du nouveau lycée Averoërs, six filles et six garçons, et aussi les très nombreux journalistes venus pour l'occasion. Même le New York Times et un journal japonais ont fait le déplacement !

Dans le sens de l'intégration
En effet, pour la première fois en France, un lycée privé musulman voit le jour. Son ouverture a bien failli être reculée: rappelons que l'autorisation officielle d'ouverture du lycée n'a été donnée que

C'est une femme qui a la charge de ce nouvel établissement. Sylvie Taleb, 43 ans, est enseignante de français. S'adressant à ses nouveaux élèves, elle confie : «L'événement est historique. Vous êtes en train d'écrire une page de l'histoire de France...» Pour Amar Lasfar, recteur de la mosquée qui partage ses locaux avec le lycée («mais sans intervenir dans l'enseignement») tient-il à préciser, «c'est un grand jour pour la laïcité et pour l'Islam de France. Ce lycée va œuvrer dans le sens de l'intégration et de la visibilité de la communauté musulmane...»

La meilleure définition du lycée musulman ? «Il ne s'agit pas d'un lycée religieux, mais d'un établissement d'enseignement général qui va baigner dans la culture et la sensibilité musulmanes» précise Amar Lasfar.

Un des signes les plus visibles de la spécificité du collège est sans nul doute le voile, porté par presque toutes les filles et les femmes de l'établissement, directrice et professeurs féminins comprises (sauf la documentaliste, qui n'est pas musulmane). Sur la question du voile, la position



La directrice du lycée musulman, Sylvie Taleb à gauche, accueille avec la prof d'espagnol ses nouveaux élèves.

tion de repli communautariste, Karima réagit : «Je pense que toutes les précautions ont été prises ici pour ne pas tomber dans ce piège : les élèves ont été choisis sur leurs résultats scolaires, il y a la mixité, et le programme est bien celui de l'éducation nationale, avec les valeurs républicaines garanties de la tolérance».

Elle ne veut pas donner son prénom pour conserver son intimité. Elle a 16 ans et fait partie de la petite classe du lycée Averoërs. Elle porte le

établissement, le collège Maisse de Lille. C'est sûr, le fait d'être libre de le mettre ici a compté dans ma décision. C'est logique, non ? Je vais prendre les options civilisation musulmane et arabe. Le lycée Averoërs, c'est un lycée privé comme un autre pour moi...»

Soufiane, 15 ans, vient du collège de l'Europe. à Tourcoing : «Ici, je vais me sentir à l'aise et bien encadré pour mes études». Mohamed, 15 ans, était du collège Robert Schumann à Halluin : «On nous propose ici un enseignement qui n'existe pas ailleurs, comme la langue arabe et la civilisation musulmane. Ça m'intéresse. Pour moi, un lycée musulman, c'est un établissement dans lequel on partage la même culture...»

Si les premiers élèves du lycée sont tous de culture musulmane, il ne s'agit pas d'un critère de sélection : le lycée Averoërs espère accueillir dans les années à venir une diversité d'élèves, quelle que soit leur confession... Pour que l'accusation de «repli communautariste» soit définitivement mise aux oubliettes.

Tolérance